

L'agriculture bulgare peut relancer l'industrie textile

Автор(и): Емил Иванов

Дата: 17.05.2020 *Брой:* 5/2020



Nous pouvons déjà tous constater que le jour n'est pas loin où nous assisterons à une réindustrialisation à grande échelle au niveau mondial, l'un des effets et des leçons de la catastrophe épidémiologique causée par le Covid-19. Cette transformation de grande ampleur affectera sans aucun doute également l'industrie textile. Permettez-moi de rappeler : il y a des années, l'Europe a délocalisé une grande partie de son industrie textile (et de l'habillement) et l'a transférée vers le continent asiatique. Durant la période de transition, la Bulgarie a agi de manière encore plus radicale. Elle a tiré un trait sur son élevage ovin, unique à tous égards en tant que source de laine, sur la production de plantes à fibres, ainsi que sur son industrie textile.

Il existe suffisamment d'indications que l'Europe va réviser son ancienne décision. Car les déficits et les imperfections de ce projet ont été exposés avec force pendant la pandémie. La route des approvisionnements en provenance de l'Est s'est révélée excessivement longue et peu sûre. Le point clé qui nous concerne est : La Bulgarie saura-t-elle profiter de cette perspective, de cet horizon, fera-t-elle un geste proactif ? Attirera-t-elle l'intérêt des investisseurs étrangers ? Pour répondre à ces questions, il faut avant tout structurer les objectifs, et à un rythme rapide, choisir un modèle économique ainsi que des options pour son financement. Il existe deux options. **La première** : que la Bulgarie constitue une ressource en matières premières suffisamment significative – laine, coton, soie, lin, chanvre – et la commercialise sur le marché étranger. **La seconde** : que la matière première soit valorisée dans le pays sous forme de tissus et de vêtements, le produit final étant également orienté vers l'exportation.

Comme on le sait, dans un passé pas trop lointain, l'agriculture bulgare produisait des matières premières de qualité suffisamment élevée pour l'industrie textile nationale bien développée. L'élevage ovin était la fierté, l'autorité et le visage de notre secteur de l'élevage. L'Institut des sciences animales de Kostinbrod, l'Institut d'agriculture et d'élevage de montagne de Troyan, l'Institut d'agriculture de Karnobat et l'Université de médecine vétérinaire de Stara Zagora ont modélisé en détail son profil et sa vision – sélection, technologies d'élevage, services vétérinaires...

Poursuivons avec les plantes à fibres. La production de coton n'était pas un caprice exotique, mais une stratégie conceptuelle, réussie par de nombreux indicateurs. L'Institut de recherche sur le coton et le blé dur de Chirpan a fourni le soutien scientifique à cette production importante. Le lin, le chanvre et la sériciculture étaient une présence réelle dans la production végétale bulgare et, à ce titre, participaient au mix de ressources de notre industrie textile, qui pour son époque était à un niveau technique suffisamment élevé. Par exemple : les combinats textiles de Gabrovo, Sliven, Sofia et bien d'autres endroits.

Peu diront que ces temps forts du passé récent n'évoqueront en aucune façon de la tendresse et de la nostalgie dans les cercles dirigeants. Et c'est tout à fait naturel, car une répétition des événements ne peut pas se produire ! Les analogies, les comparaisons et les souvenirs dans l'environnement politique et économique actuel n'ont pas de valeur capitale ; ils ne peuvent pas motiver et stimuler l'intérêt.

Le redémarrage de la production de matières premières et de produits textiles finis est sans aucun doute une question complexe. Si l'équipe dirigeante actuelle décide que la Bulgarie peut se joindre au grand commerce qu'est en fait l'industrie textile au niveau européen, elle doit nécessairement réajuster une partie du modèle de la production agricole actuelle. Cela suppose de réduire le déséquilibre flagrant et la disproportion entre la

production céréalière et les autres sous-secteurs. Il sera très probablement nécessaire de trouver des partenaires d'investissement pour restaurer la capacité technologique des entreprises textiles. Des lignes financières seront nécessaires pour revitaliser l'élevage ovin et la production des autres matières premières. En d'autres termes : en plus de l'argent, des capacités professionnelles, une expertise et des compétences seront requises. C'est-à-dire – une nouvelle dynamique, projetée avec raison, intelligence et prévoyance.

Il ne manque pas d'analystes pour affirmer que le défi – redonner vie au secteur textile avec l'aide de l'agriculture – est une opportunité majeure pour notre économie. Le marché européen est « affamé » de textiles de qualité. La stabilité, l'intensité et la durabilité de ce segment industriel stratégique ont une très grande valeur – il est capable de générer une marge bénéficiaire élevée et de créer de nouveaux emplois. Une véritable alternative pour le retour d'une partie des travailleurs migrants bulgares qui cueillent des fraises à travers l'Europe !

N'oublions pas : l'agriculture est un système robuste et solide. Un avantage important qui doit être interprété correctement et utilisé avec sagesse et rationalité !